

L'album de famille de Jehan Jonas



"l'album de famille" (incomplet) de Jehan Jonas

Jean-pierre Couzat, président de Chants Libres, l'association organisatrice n'était pas peu fier ! « le spectacle Jonas, c'est le point d'orgue des nouveautés du festival cette année ».

Jamait, le maître d'oeuvre de cette soirée, nous avait auparavant confié que pour lui qui avait été biberonné à la chanson française, Jehan Jonas avait été une véritable révélation qu'il avait connu grâce à un ami animateur de radio.

L'idée un peu folle de ce projet improbable avait été lancé par Laure Cousin, la compagne de vie de Jehan et qui se démène sans relâche avec un groupe d'amis pour faire revivre l'oeuvre de Jehan Jonas (près de 800 chansons, des romans, des textes de réflexion sur le rôle de l'artiste dans la société etc...). Bref, une oeuvre considérable et injustement méconnue.

Jehan Jonas annonçait dans ses chansons Gainsbourg, Renaud, Sarclo, Laffaille : tour à tour humoriste vitriol, impertinent et pertinent, tendre et

cruel à la fois, Jehan a touché toutes les palettes des sentiments humains. Lui rendre hommage, c'est mettre en valeur sa complète humanité.

Jamait est un frère de sang de Jonas. Normal qu'il devienne son porte parole, son accroche coeur. Il avait fait appel aux amis. Ils ont tous répondu présents et ont tous transcendé Jonas à travers le filtre de leur propre personnalité.

« Les amours ont toujours les mains douces » a chanté Gérard Morel. La tendresse, l'ironie mordante, l'esprit libertaire étaient de mise ce soir là. Toute la communion sensible entre les artistes était perceptible.

Après un film magnifique nous faisant découvrir le physique du poète et quelques chansons « phares », Jamait a ouvert le bal avec « je ne suis pas un mec sérieux ». Toute une philosophie pour être sérieusement soi-même quand on a la cheville libertaire nouée à l'âme.

« Chanter, c'est lancer des balles » disait Souchon. Les autres ont repris les balles au bond.

Bastien Lallemand d'abord, gainsbourien en diable avec deux chansons assassines, perverses à souhait qui tranchaient avec « l'allure chétive » de l'artiste à qui on donnerait « le bon dieu sans confession » (un comble pour un athée !!)

Catherine Vaniscote, interprète digne des plus grandes, a feuilleté "l'album de famille". Avec elle ce n'était pas « un jour comme les autres ».

Gérard Morel et sa naturelle bonhomie a célébré « la couille du président » (un volet encore plus méconnu de l'oeuvre de Jehan Jonas et qui contient quelques perles provocatrices !)

Daniel Fernandez apporte la touche world flamenco sous « les pas de sa guitare », Claire Joseph, salua avec délicatesse l' amoureux Jonas, tandis que Loic Lantoine allumait avec bonheur « le phare », et qu'Agnès Bihl célébrait « le manège » qui collait si bien à sa peau de parisienne de quartier prolo. Eric Toulis apportait la touche "trompinette" dans un esprit reliant tout naturellement Boris Vian et Jehan Jonas.

"Pour nous ça a été une super expérience" a conclu Jamait. Pour nous aussi !

Ce spectacle unique fera date dans l'histoire d'Alors Chante ! ON S'EN SOUVIENDRA

B. Keryhuel.